
FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE BRUXELLES**Bruxelles à l'heure des shorts**

A.Lo.

Mis en ligne le 28/04/2010

Des (très) courts métrages pendant onze jours, pour la treizième fois. Les Allemandes, d'hier et d'aujourd'hui, à l'honneur, en guise d'anniversaire.

Edition porte-bonheur ? La 13e du Festival du Court Métrage de Bruxelles s'affiche d'abord avec un changement de nom : rationalisation linguistique et multiculturalité de Bruxelles obligent, l'événement s'anglicise en *Brussels Short Film Festival*.

Plus fondamental est l'élargissement géographique de la manifestation au Flagey. Comme le pointe avec humour Céline Masset, codirectrice du Festival avec Pascal Hologne, c'est tout au long de la ligne du (bus) 71 que se déploie désormais le court métrage, du Flagey au Bozar, en passant par les historiques Petit Théâtre Mercelis et Vendôme - sans oublier le chapiteau de la place Fernand Cocq avec ses Kino-Cabarets et ses (mais oui) Chimay.



D.R.

Sur ces écrans, quels courts métrages verra-t-on ? D'abord les compétitions nationale et internationale, soit respectivement 25 et 55 œuvres, pour état des lieux de la création au long court du moment dans quarante pays. Quatre jurys (un par catégorie, plus un jury presse et un jury jeune) y chercheront le meilleur. Comme personne n'est parfait, le Festival propose aussi le Best of International et les Prix UIP, soit l'occasion de rattraper ces films distingués ailleurs que les programmateurs ont manqués lors de la précédente édition.

Cette année, le festival jettera un regard plus particulier sur l'Allemagne - de quoi faire le pont entre les commémorations de la chute du mur de Berlin, en novembre dernier, et celles, à venir, de la réunification des deux Allemagnes, en novembre prochain. Regards pluriels, donc, avec d'abord les courts métrages de réalisateurs allemands de prestige, comme Werner Herzog, Wim Wenders ou Volker Schlöndorff et, aussi, un petit retour sur l'expressionnisme allemand, en bref et en courts, donc. Avec, ensuite, la séance "Le syndrome de la Stasi", ou les archives de la propagande est-allemande du temps du paradis des prolétaires. "Chaque jour entre les fronts" confrontera les regards des réalisateurs de l'époque de la partition à aujourd'hui tandis que "Un mur, des murs" explorera les problèmes de l'exclusion et de l'immigration dans les nouvelles frontières de l'Europe réunifiée.

Depuis 2008, le Festival a réussi à attirer un public adolescent. Histoire de ne pas s'arrêter en si bon chemin, et tout en maintenant les séances Court mais Trash, le Festival des Très Courts (trois minutes max, sinon rien) et le Nuit du Court, il ajoute aux programmes de clips - les blockbusters du court métrage - une nouvelle programmation, Seen on the Net, "programme interactif où seul le public décide de la programmation des films" - vu sur la Toile, donc. Au sommet de la pyramide des âges, le Festival s'attachera aussi à séduire les seniors, avec des séances spéciales. Pour rassembler tout le monde, le Bozar continue d'accueillir des séances "Familles" et des séances scolaires, avec programme pédagogique en prime - histoire de préparer les cinéphiles de demain.

Du 29 avril au 9 mai 2010. Cinéma Vendôme. Petit Théâtre Mercelis, Flagey. Chapiteau, place F. Cocq, Bruxelles-ville : Bozar. Tél. : 02.248.08.72.

info@courtmetrage.be et www.courtmetrage.be

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

